

EGLISE SAINT JEAN BAPTISTE

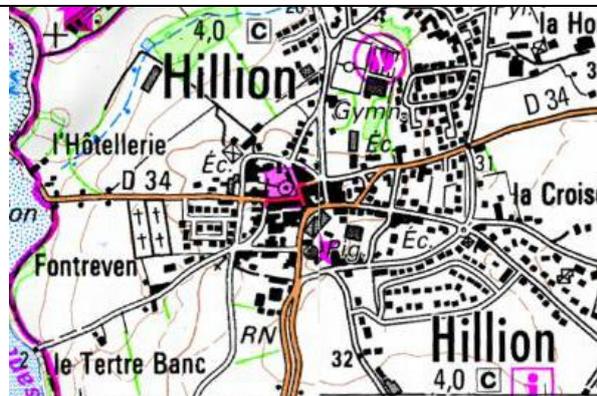
Catégorie	02	Sous-catégorie	01	Numéro	01
-----------	----	----------------	----	--------	----

Date mise à jour : 14/08/2015

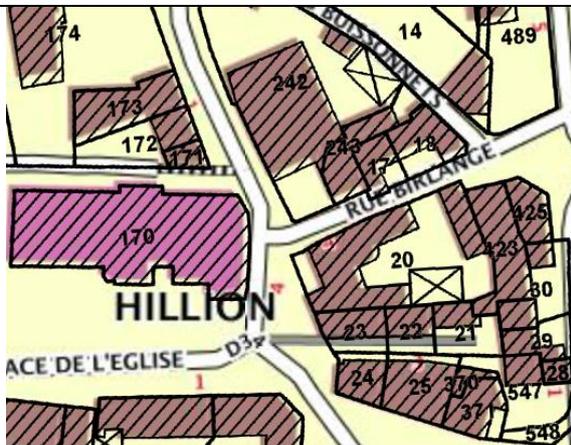
Localisation

Adresse : Place de l'église

Extrait Plan IGN



Cadastre



Photographies



Historique

Au-delà des apparences de l'église actuelle qui remontent principalement à la fin du XIV^e siècle et au début du XV^e siècle (avec quelques extensions ultérieures), le noyau originel remonte au XI^e siècle, date de création d'une église romane. L'implantation et la conception d'une église romane ne sont jamais le fait du hasard, mais correspondent à des préoccupations profondes pour favoriser le recueillement et l'élévation spirituelle des humains. Les églises romanes sont toujours implantées sur d'anciens lieux de culte dont les initiateurs avaient des motivations similaires. Mais qu'y avait-il auparavant l'église du XI^e siècle ? A quel édifice religieux cette église a-t-elle succédé ? Pour quelle raison l'église romane a-t-elle été construite ? Pourquoi la transformation profonde à la fin du XIV^e siècle ? Pour tenter de répondre à ces interrogations, il est nécessaire de donner quelques repères historiques.

Repères historiques antérieurs au XI^e siècle

Dès le néolithique, la presqu'île d'Hillion a été habitée par une population estimée à quelques centaines d'individus (cf fiche 08.01.01). Lors de la période protohistorique (Age du bronze, puis Age du Fer ou période celtique), les établissements humains se sont succédé, avec leurs croyances religieuses. Lors de la période gallo-romaine (du I^{er} siècle au début du IV^e siècle, cf Fiche 11.03.02), du fait de la faible romanisation de l'Armorique, les cultes religieux anciens, druidiques, ont continué

de perdurer en parallèle au culte des dieux romains. La christianisation n'avait pas atteint les Côtes d'Armor. Ailleurs en Armorique, une chrétienté est attestée au IIIe siècle à Nantes. L'église de Rennes semble avoir existé au Ve siècle, ainsi que celle de Vannes.

Les invasions barbares à partir du IVe siècle conduisent à la migration bretonne à partir de la Bretagne insulaire. Brioc (ou Briec), moine gallois, et ses compagnons, débarque vers 480 à l'embouchure du Gouët et du Gouédic, où il retrouve son cousin Rigwall déjà installé avec une première colonie bretonne. Rigwall, cédant son domaine du Champ du Rouvre à son cousin Brioc, se retire à Lis Hélon, devenu Licellion (Vetus stabulum, relais de poste/auberge lors de la période gallo-romaine). Il est probable qu'à cette époque de christianisation de la région, Hillion ait été dotée d'un lieu de culte, simple chapelle construite en bois. La christianisation s'étend et s'affermi, la région de saint Briec devient le siège d'un évêché en 848 par décision du roi Nominoë. Au début du IXe siècle, les vikings effectuent des raids de plus en plus importants dans toute la Bretagne. Ils s'implantent durablement en différentes secteurs : Nantes, Tréguier, Saint Malo et Saint Briec. Des établissements pérennes sont créés à Plédran, Trégueux, Yffiniac, et Hillion. Dans la commune, la toponymie de certains lieux le confirme. Certains vikings s'assimilent à la population locale. Dans son ensemble, la présence viking est repoussée par les bretons à la fin du Xe siècle et au début du XIe siècle.

Puis des liens forts se nouent entre les normands et les bretons qui soutiennent l'invasion de l'Angleterre aux côtés de Guillaume le Conquérant et participent à la bataille d'Hastings (1066). Dans la troupe bretonne, s'engagent notamment Hervé de Hillion et Tihel de Hillion, qui reçoivent des terres en Angleterre, attestées par le Domesday Book (fin du XIe siècle)¹.

La guerre de succession de Bretagne entre Jeanne de Penthièvre et Jean de Montfort (1341-1365) est une période noire pour la Bretagne. Isolé dans le Penthièvre, Hillion soutient le parti de Montfort, aidé par les anglais qui utilisent la tour de l'église saint Jean-Baptiste comme tour de guet. La fin de la guerre de succession permet une amélioration de la vie économique et des conditions de vie des habitants.

L'église romane du XIe siècle

L'origine romane (fin du XIe siècle) de l'église est attestée notamment par la présence de fenêtres encore visibles sur les murs de la nef. Ces fenêtres ont été bouchées lors de sa transformation à la fin du XIVe siècle. La conception de l'église romane est du type croix latine à courts transepts. Elle comportait une tour clocher située à la croisée du transept.

Une église romane est un édifice religieux dont la conception doit permettre une régénération physique et spirituelle, en utilisant de façon harmonieuse les énergies telluriques et cosmiques. Elle est donc toujours implantée sur un lieu où les courants telluriques sont favorables. Les sanctuaires antérieurs au christianisme reposaient sur les mêmes bases. On peut donc émettre l'hypothèse que l'église a été implantée sur un ancien lieu de culte, peut-être gallo-romain : le nom de Fa connu par la Tour du Fa (qui était située devant l'église) suggère un fanum, ou petit temple romain. Celui-ci était peut-être érigé sur un lieu de culte celtique, voire mégalithique, comme on le constate pour de nombreuses églises, dont l'un des exemples les plus notables est la cathédrale de Chartres. Les investigations d'un géobiologue ont permis de confirmer cette hypothèse, par découverte en août 2015 d'un puits sacré situé dans le chœur, à l'endroit de l'autel primitif, point de croisement de quatre courants d'eau situés à différentes profondeurs.

Le choix du saint patron de l'église n'est pas anodin et peut également donner quelques indices sur l'origine de l'église. Le nom de Saint Jean-Baptiste est très fréquemment adopté pour les édifices religieux des moines Hospitaliers : mais l'Ordre des Hospitaliers de Saint Jean de Jérusalem ne s'est implanté en Bretagne qu'au cours de la première moitié du XIIe siècle. Il ne peut donc être à l'origine de l'église d'Hillion, plus ancienne. Pour pouvoir implanter la christianisation solidement, les évangélistes ont souvent transformé les anciens lieux de cultes druidiques, et rebaptisés certains lieux. Le nom de Jean le Baptiste qui est associé à la lumière annonçant le Christ, a souvent été utilisé sur des lieux où était célébré le culte du dieu Belenos, représenté par la lumière ou le soleil,

notamment lors du solstice d'été. La fête de saint Jean (Baptiste) a supplanté cet ancien culte. On peut donc émettre l'hypothèse que sur le site de l'église pourrait avoir existé un culte gaulois.

La construction de l'église romane peut s'expliquer par des ressources financières importantes et le besoin de disposer d'un lieu de culte répondant aux besoins de la population. La date de la construction suivant de peu la conquête de l'Angleterre, on peut faire l'hypothèse que c'est l'enrichissement soudain des chevaliers d'Hillion (notamment Hervé et Tihel) qui a conduit à la construction de l'église. Le principe architectural retenu plaide pour cette hypothèse. Il correspond en effet à un style normand, avec tour clocher implantée à la croisée du transept. Il faut rappeler que cette tour ayant servi de guet pendant la guerre de succession de Bretagne est donc antérieure à la transformation de l'église à la fin du XIVe siècle.

Les principes mis en œuvre pour l'érection de l'église romane repose sur toute une symbolique. La base de l'implantation est donnée par le puits sacré où est construit l'autel, l'orientation sensiblement Ouest-Est est celle du soleil levant au jour de la Saint Jean. L'église comprend une nef, un transept surmonté d'une tour, et un chœur dont le côté « Est » est soit un chevet droit, soit une abside ronde. La présence d'amphores acoustiques tant au niveau de la nef que du chœur donne une indication concernant celui-ci. Mais plus encore, la localisation du puits sacré permet d'avoir une idée sur l'implantation de l'extrémité du chœur. La tour a une base carrée, puis devient octogonale.

Le chiffre 8, est le symbole du passage de la terre (symbolisée par un carré - chiffre 4) et l'Univers divin (cercle). En terme d'architecture, la croisée du transept (carrée) conduit par abattement des angles à la forme octogonale supportant une coupole ronde. Cette symbolique se retrouve dans la forme octogonale des fonts baptismaux.

L'église actuelle, évolution à partir du XIVe siècle.

La prospérité (relative) revenant en Bretagne après la guerre de succession, l'église saint Jean-Baptiste subit de profondes transformations à la fin du XIVe siècle et au début du XVe siècle : déplacement du pignon Ouest et création d'un narthex, création de bas-côtés avec reprise en sous-œuvre des murs primitifs de la nef et du chœur, allongement du chœur, allongement du bras sud du transept, modification de la tour et de son accès.

On se perd en conjoncture devant ce parti de reprise des murs en sous-œuvre des murs de l'église romane pour créer des bas-côtés. Peut-être s'agissait-il de faire des économies en maçonnerie, charpente et toiture ? La période succédant à la guerre de succession qui avait ruiné la Bretagne, on peut le supposer.

Selon René Couffon, la chapelle des Plédran située au droit du chœur, sur le bas-côté sud, daterait du XIVe ou du XVe siècle. Le porche extérieur qui apparaît sur le cadastre de 1787 (Plan Terrier) en avant du pignon occidental avait une longueur de 4,7 m et une largeur de 5,7m. Il a été détruit au milieu du XIXe siècle. Ce porche n'est pas daté, il pourrait remonter au début du XVe siècle.

Au XVIIe siècle, à la suite de tassement de terrain, la tour menace ruine. Des travaux confortatifs sont entrepris en 1619 par François Renaud, Renan Clainches et Jean Moro, maçons et tailleurs de pierre. Ces travaux n'ayant pas donné le résultat escompté, il est décidé en 1625 la réalisation d'un puissant contrefort soutenant l'angle nord-ouest de la tour.

La sacristie a été construite en 1684, et a été presque entièrement reconstruite au XIXe siècle.

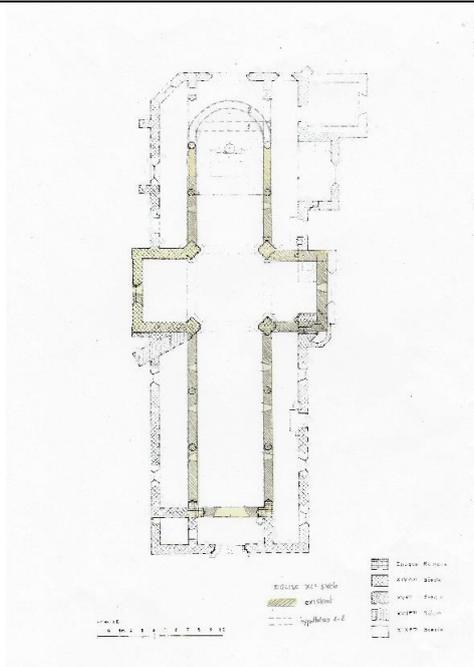
Au XIXe siècle également, les élévations latérales sont restaurées : encadrement des baies et des ouvertures.

L'église a été restaurée en 1964 sous la direction de l'architecte des Bâtiments de France Voizard.

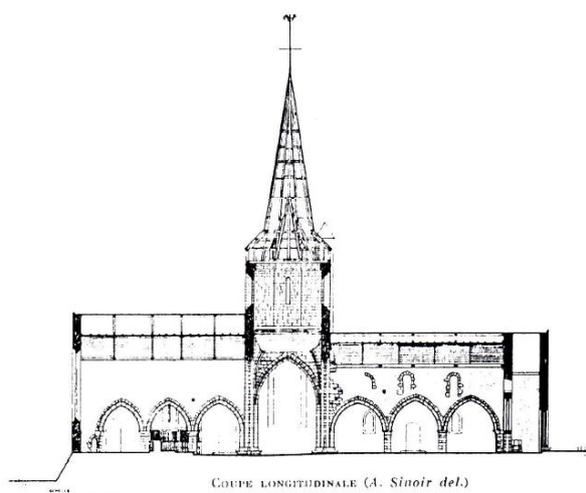
C'est au cours de ces travaux de restauration, lors de l'enlèvement de l'enduit réalisé par Bertrand Arel en 1649, que l'on vit apparaître dans la partie supérieure de la nef à l'ouest, au sud et au nord des fenêtres romanes de la fin du XIe siècle, attestant la reprise en sous-œuvre de la nef.

L'église a été inscrite à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques le 5 octobre 1970.

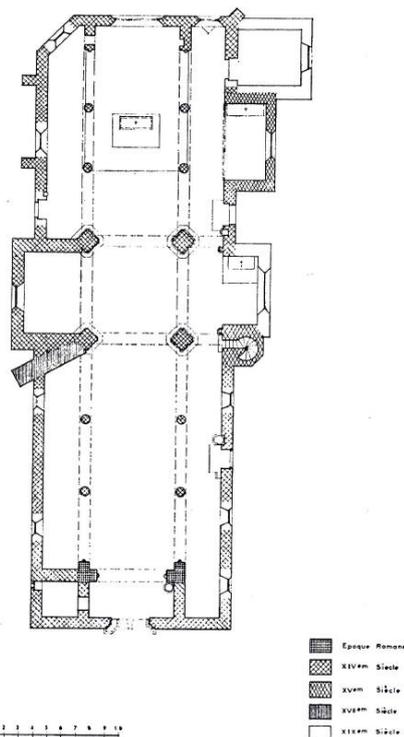
¹ «Bretons de la bataille d'Hastings - Hillion...une famille, un village» par Pierre Hillion – oct 2015



Hypothèse du plan de l'église romane du XIe siècle (HPH)



Plan de l'église actuelle selon René Couffon



Description technique

Matériaux du gros-oeuvre et mise en oeuvre : granite ; tuffeau ; moellon ; pierre de taille ; grand appareil

Matériaux de couverture : ardoise ; pierre en couverture

Parti de plan : plan en croix latine

Vaisseau et étage : 3 vaisseaux

Type et nature du couvrement : lambris de couvrement

Parti d'élévation extérieur : élévation à travées

Type de la couverture : toit à longs pans ; pignon découvert ; croupe ; noue ; flèche polygonale

Emplacement, forme et structure de l'escalier d'accès à la tour: escalier hors-oeuvre : escalier à vis, en maçonnerie

Commentaire descriptif : Eglise construite en granite sur un plan en croix latine, à trois vaisseaux et clocher médian. Elle comprend une avant-nef (narthex), une nef avec bas-côtés de trois travées, un transept et un chœur reproduisant les dispositions de la nef. Transept peu saillant à vaisseau unique, légèrement dissymétrique (bras sud de plus grande dimension).

Dimensions intérieures: longueur totale de l'église : 41m, longueur de la nef : 15,5m, longueur du chœur : 14,5m, largeur de la nef : 5,9m, largeur totale : 12,2m, largeur de chaque bas-côté : 2,5m, largeur des transepts : 5,6m, longueur du transept: 16,0m, hauteur sous voûte de la nef : 8,1m, hauteur sous voûte du chœur : 8,9m

Dimensions extérieures : hauteur de la tour du clocher : 17,6m, hauteur totale à la flèche du clocher : 35,7m, longueur totale : 42,6m, largeur totale : 13,8m.

Elévation extérieure :

Pignon occidental à deux rampants interrompus à mi-hauteur par deux consoles avec tête sculptées à l'aplomb des murs principaux de la nef. Porte en tiers-point moulurée de quatre colonnettes sur base. Elévations latérales percées de baies dont l'encadrement est appareillé de granite en pierre de taille. Angle nord-ouest de la tour flanqué à la base d'un contrefort diagonal à quatre ressauts venant contrebuter le pilier nord-ouest de la croisée du transept. Chevet plat à pan coupé côté nord, ajouré d'une grande fenêtre axiale en arc brisé surmontée d'une archivolte à retours, et de deux baies latérales. Elévation sud à pignons multiples, à tour d'escalier hors-oeuvre dans l'angle, de plan octogonal, abritant un escalier en vis en maçonnerie. Croisée du transept surmontée d'une tour de plan carré à la base puis octogonal, ajourée de baies en tiers-point, couronnée d'une balustrade ajourée de quatre feuilles, sommée d'une flèche polygonale en charpente.

Elévation intérieure :

Vaisseau central de la nef et du chœur couvert d'un lambris avec entrails apparents. Lambris en demi-berceau sur les bas-côtés. Avant-nef séparée de la nef par une grande arcade en tiers-point surmontée d'une fenêtre romane en plein-cintre (façade d'origine romane). Cette arcade repose sur des piliers à noyau carré, épaulés de colonnes semi-cylindriques surmontées de chapiteaux romans ornés de feuilles stylisées. Nef formée par trois arcades en tiers-point, à deux voûtures, reposant sur des piliers cylindriques aux chapiteaux profilés en cavet, à tailloirs circulaires au sud et octogonaux au nord. Fenêtres romanes en plein-cintre murées dans la partie supérieure. Croisée du transept sur plan carré formée par quatre arcs diaphragmes en tiers-point constituant la base de la tour, retombant par pénétration sur des piles massives (arc diaphragme sud à deux rouleaux chanfreinés). Amorces d'arcs d'ogives attestant le projet d'une voûte en pierre non réalisée. Arcs doubleaux sur les bas-côtés. Chœur plus haut que la nef, formé par trois arcades en tiers-point retombant sur des piles cylindriques couronnées de chapiteaux profilés en cavet. Mur du chœur côté sud flanqué d'un écu aux armes des Guéguen : d'argent à l'olivier de sinople au franc quartier d'hermines chargé de deux haches d'armes de gueules en pal. Cet écu a été martelé et est en mauvais état.

Technique du décor des immeubles par nature : sculpture

Représentation : armoiries ; personnage profane

Typologie : Eglise en forme de croix latine, à trois vaisseaux et clocher de croisée.



La nef de l'église Saint-Jean-Baptiste (Cl. M. H. 1970) date de la première église romane (fin du XIe siècle)



Ces piliers romans, sculptés de décors végétaux, sont des vestiges de l'église primitive du XI^e siècle



Des travaux ont mis au jour des fenêtres romanes, longtemps masquées par un enduit. Elles éclairaient l'église primitive



Façade fin XIV^e / début XV^e siècle



Tourelles d'accès à la tour



Vue d'ensemble de la nef et des bas-côtés réalisés lors de de l'agrandissement de la partie romane de l'église (fin

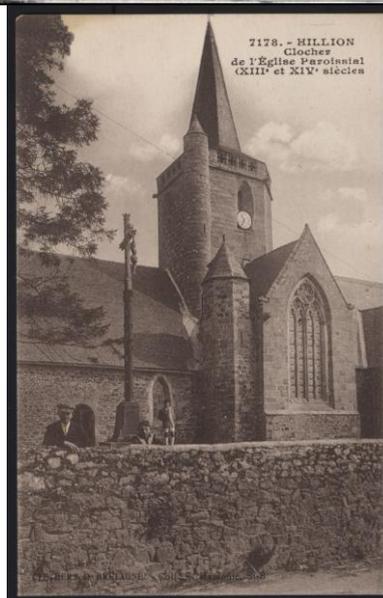
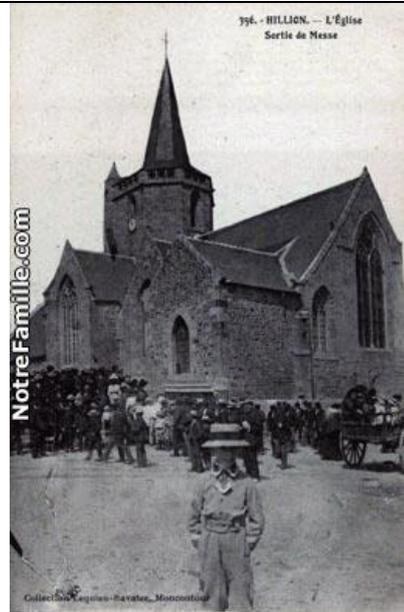


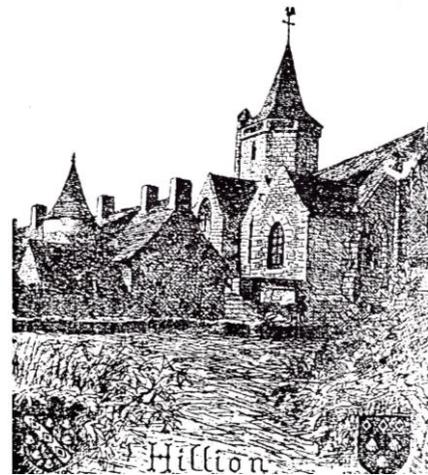
Le chœur s'apparente à la nef avec ses murs percés de trois arcades identiques. Le chevet plat, percé d'un grand fenestration,

XIVe- début XVe siècle).	éclaire les bas-côtés ajoutés à la même époque.
 <p data-bbox="336 678 616 707">Arcs doubleaux de bas-côtés</p>	 <p data-bbox="991 685 1209 714">Amorce d'arc d'ogive</p>
 <p data-bbox="612 1120 671 1149">Pilier</p>	 <p data-bbox="791 1144 1098 1173">Contrefort transept nord (1625)</p>
 <p data-bbox="188 1402 756 1509">Les pignons Est et Ouest comportent des sculptures représentant des porteurs de pierre pour la construction de l'église : portage sur le dos par hotte ou plateau Détail sculpture pignon sud-est et enluminure BM Amiens</p>	 <p data-bbox="938 1480 1262 1509">Echauguette et sommet de la tour</p>
Auteurs	Auteurs des travaux confortatifs de 1625: Renaud François (maître maçon) ; Moro Jean (maître maçon) ; Clainches Renan (maître maçon)
Date de construction	XIe siècle, puis fin XIVe/début XVe siècle
Extrait cadastre 1812	Plan Terrier 1787
	

Anecdotes

Dessins ou cartes postales





Dessin d'Henri Frotier de la Messelière

Sources informations

- http://patrimoine.regionbretagne.fr/main.xsp?execute=show_document&id=MERIMEEIA22001615
- <http://fr.topic-topos.com/patrimoine-hillion>
- http://www.actuacity.com/hillion_22120/monuments/
- <http://www.infobretagne.com/hillion.htm>
- http://www.amicalevauvenargues.net/fichiers_pages/arts_&_metiers/c_moyen_age_2_cadres.htm
- « Histoire de Bretagne » par Jean-Pierre Le Mat, Editions Yorann Embanner – 2010
- « Histoire de Bretagne » par Alain du Cleuziou et Charles de Calan -1941 - Armand Prud'homme Editeur, Saint Brieuc
- « Les vikings en Bretagne » par Bruno Renoult – Publication de l'Université de Kaliningrad – URSS-1985
- « L'Eglise Saint-Jean-Baptiste d'Hillion », par René Couffon *Bulletins et mémoires de la Société d'émulation des Côtes-du-Nord*, 1968, 97, p. 17-28.
- « Répertoire des églises et chapelles du diocèse de Saint-Brieuc et Tréguier », par René Couffon - Les Presses Bretonnes, Saint Brieuc, 1939, p. 162-163
- « L'ombre du poteau et le carré de la terre » par Jean-Paul Lemonde – Editions Dervy.
- « Eglise romane, lieu d'énergie » par Jacques Bonvin et Paul Trilloux – Editions Dervy
- « Guide de l'art roman » - Tout ce qu'il faut savoir avant de franchir le seuil d'une église romane » par Paul Trilloux – Editions Dervy
- « Mémoires d'Hillion » par Ernest Gaillard– Tome 2 : Editions Tout l'fourbi
- « Eglise saint Jean-Baptiste d'Hillion » par l'abbé Pierre Connan.
- Histoire d'Hillion à travers les âges.

	Abbé Amicel, édité par l'Ogec St Joseph Hillion
	<ul style="list-style-type: none"> « Anciens évêchés de Bretagne » par Geslin de Bourgogne -
Statut juridique	Propriété de la commune
Etat	
Objectif	
Fiches afférentes	
020111 et déclinaisons 020801 à 24) mobilier de l'église	Verrières et vitraux 020701 et 020702
Statues : 020501/020505/020506/020507/020508/020511	Pierres tombales et croix